

Lettre  
d'information  
annuelle de  
l'association  
Jeparraine.org  
2024

# Sommaire

01- Lettre de la Présidente

02- Situation Ethiopie

03- Situation Burkina-Faso

04- Rencontre avec les parrainés de

Bahir Dar et Addis Abeba - janvier 2023

05- Témoignage de Mr Galand - Président de SOLAE (Association partenaire)

06- Témoignage de deux belles réussites

07- La Maison de Mena

08- Retour sur les projets

09- Retour en images sur l'AG 2023

# 01- Lettre de la Présidente

Chers parrains, chers donateurs,

Voici déjà un an de passé depuis notre dernière lettre annuelle.

Cette année vous aurez, comme les années passées, un point sur la situation en Ethiopie et au Burkina Faso. Vous aurez également le témoignage d'un des membres de notre CA et celui de Monsieur Galand sur le suivi de parrainages effectué en Ethiopie en janvier et avril 2023.

Un grand changement a été effectué sur cette année : le [changement de nos statuts](#) et le changement de nom de l'association [ARM devient Jeparraine.org](#).

Au Burkina, les dernières nouvelles laissent entrevoir une légère amélioration. Espérons que cela soit sur la bonne voie pour retrouver un peu plus de sérénité. Nos amis burkinabè en ont tant besoin. Ceci permettrait également de pouvoir envisager un voyage à Ouagadougou afin de rencontrer les parrainés et les agents sociaux.

En Ethiopie, alors que nous pensions la paix retrouvée, de nouvelles attaques éclatent en août 2023 en région Amhara entre l'armée fédérale et les « fano » (milice amhara).

Une fois de plus, nous n'avons malheureusement pas pu nous rendre au Burkina en 2023. Jean-Jacques Bresnu et David De Almeida sont dans les starting-blocks pour effectuer un voyage en 2024.

En Ethiopie, cinq voyages ont pu être faits sur l'année 2023. Tout d'abord Laure Foucaud a fait pour nous du suivi de parrainage sur Bahir Dar et Debre Tabor en janvier. Jean-Louis et Elisabeth Belet se sont rendus dans le secteur de Jimma Bonga en janvier pour voir des projets mis en place dans cette région. En février, ce sont Véronique et Olivier Le Gars qui se sont rendus sur Bahir Dar pour rencontrer une quarantaine d'enfants. En avril Monsieur et Madame Galand se sont rendus à Addis Abeba et Bahir Dar et ont rencontré un peu plus de soixante enfants. Et enfin, en novembre, Monsieur Augot de Vendée Ethiopie qui a fait des suivis de parrainages sur Bonga lors de son déplacement pour son association. D'autres voyages sont déjà prévus sur l'année 2024.

Sur l'année 2023, vous avez été 859 donateurs à parrainer 864 enfants et jeunes (745 en Ethiopie et 119 au Burkina (parrainages mensuels et aides scolaires)). Ceci représente 440948 € de dons reçus auxquels s'ajoute un leg de 62382 €. En plus des parrainages, nous avons pu financer plusieurs projets dont vous trouverez des informations dans cette lettre annuelle.

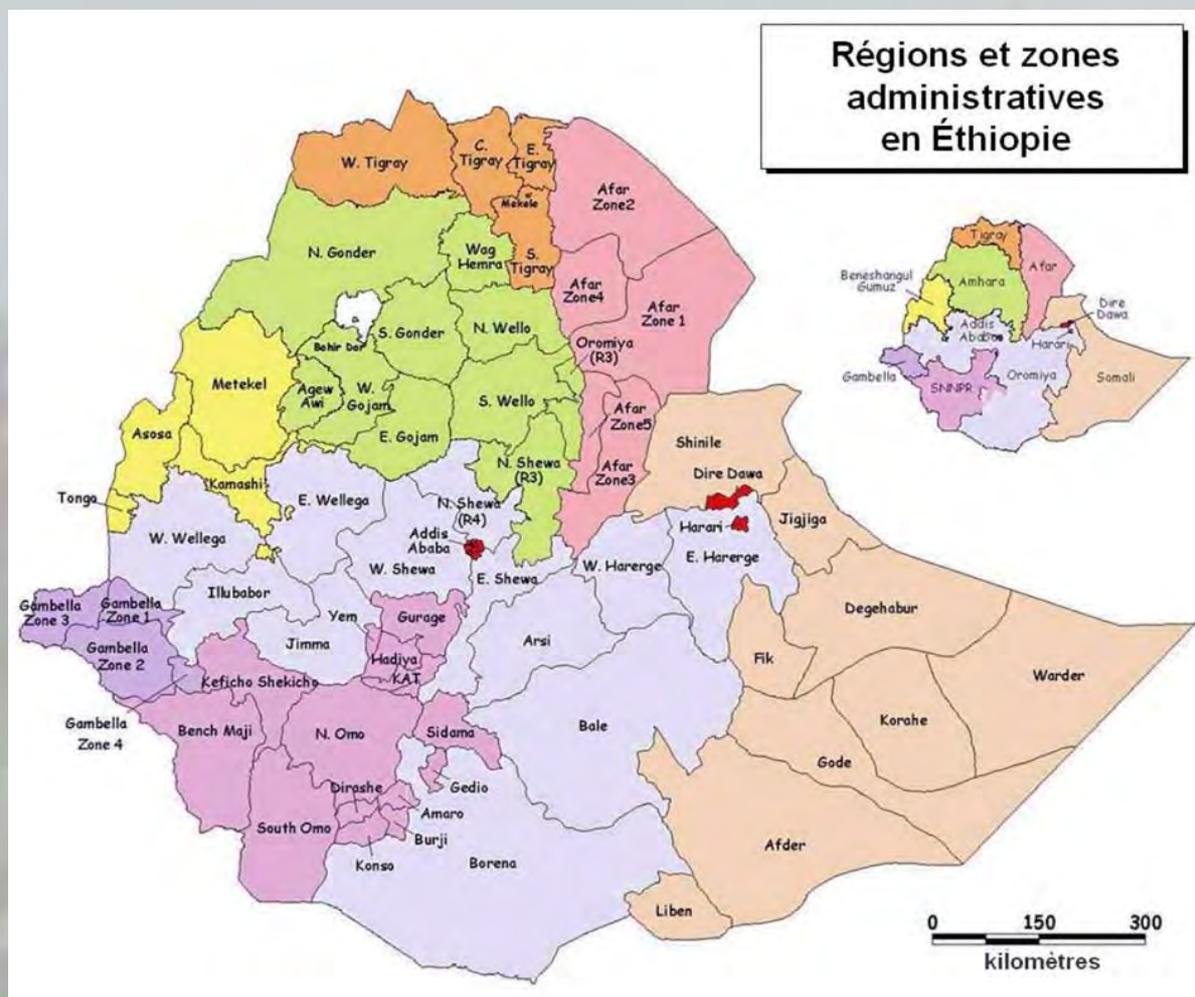
Nous vous donnons rendez-vous pour notre prochaine Assemblée Générale le week-end du milieu des vacances de la Toussaint soit le week-end des 26 et 27 octobre 2024 aux Jardins de l'Anjou à Mauges sur Loire (49). Nous vous enverrons les informations en début d'été 2024.

Les différents échanges que nous avons pu avoir avec vous lors de notre dernière Assemblée Générale et les témoignages reçus des jeunes que nous parrainons nous motivent plus que jamais pour continuer notre mission de soutenir ces jeunes.

Un très GRAND MERCI à tous.

Christine DE ALMEIDA pour l'ensemble des membres du CA de Jeparraine.org.

## 02- Situation Ethiopie



Lorsque nous étions à Bahir Dar en région Amhara, en janvier 2023, rien ne nous laissait entrevoir que la situation politique allait se dégrader.

C'est début août que nous avons appris qu'un attentat avait eu lieu sur un marché à Finoté Selam, faisant de nombreuses victimes. Rapidement, les conflits entre les combattants locaux et la milice nationaliste Fano se sont étendus dans toute la région amhara. Les fano auraient agi pour contester les accords de paix signés en octobre 2022 en Afrique du sud entre les protagonistes de la guerre au Tigré. Les Amharas considéreraient que les terres, leur ayant été ré-attribuées en 2022 suite à ces accords, ne correspondent pas à leurs attentes. Les combattants amhara ont été des alliés du gouvernement fédéral pendant les affrontements avec le Tigré, mais le Premier ministre a voulu démanteler ces milices, les nationalistes amhara craignent que le gouvernement souhaite affaiblir leur région.

En région amhara, en septembre, les universités n'ont pas ouvert leurs portes, laissant des milliers d'étudiants et d'enseignants dans le désespoir. Les écoles primaires, collèges et lycées, sont ouverts. Ponctuellement, les établissements ferment en raison des conflits. Nous pensons tout particulièrement à la région de Debré Markos où toutes les écoles sont closes depuis plusieurs semaines.

De nombreux jeunes sont enrôlés dans les milices fanos ; ce qui ne fait qu'augmenter l'angoisse de leurs familles. Depuis août, beaucoup de personnes, civiles et militaires, ont été tuées dans cette guerre civile.

Ces événements provoquent également une inflation galopante. Les conflits limitent la circulation des denrées. Pour illustrer notre propos, une habitante nous confiait récemment que le teff, aliment de base servant à la préparation de l'injera, avait augmenté de 50% entre 2019 et 2022, et de nouveau de 50% en un an. Il devient difficile de se nourrir. Pour exemple, le prix des tomates est dorénavant plus élevé qu'à Addis Abeba.

Actuellement la situation à Bahir Dar est tendue, la population peut entendre parfois des tirs à la périphérie de la ville et les routes vers l'extérieur de Bahir Dar sont quelquefois bloquées. Les habitants sont obligés de vivre au rythme de ces blocages et ne peuvent aller travailler ou circuler dans ce cas. Le couvre-feu est toujours en place depuis l'été dernier et malheureusement en découle des situations dramatiques, une jeune femme enceinte de son troisième enfant prise de contractions n'a pu se rendre pendant la nuit à l'hôpital et son bébé est décédé à la naissance... La région amhara est hors réseau internet et les communications sont compliquées, parfois depuis certains hôtels, il est possible d'avoir du réseau. Les dernières grandes fêtes éthiopiennes, nouvelle année en septembre 2023, Noel et Timkat (Epiphanie) en janvier 2024 se sont déroulées dans une ambiance morose.

Concernant le Tigré, nous n'avons que de rares informations, plutôt alarmantes. Durant de longs mois, aucun journaliste n'a obtenu l'autorisation de se rendre dans cette région. Une famine sévirait en ce moment. La guerre a empêché les paysans de cultiver leurs terres et provoqué d'importants déplacements de population, fuyant les combats et à la recherche de nourriture. Actuellement, après-guerre, on évoque 600 000 morts, d'innombrables viols et tant de grossesses non désirées, la destruction des infrastructures, la désolation de la population...

Pour l'instant, les autres régions d'Ethiopie vivent dans une paix relative, malgré un coût de la vie élevé. Chacun espère des négociations de paix fructueuses. Actuellement, on peut se rendre en Ethiopie en tant que touristes, dans les régions non touchées par ces conflits.

Ces derniers jours, nous avons appris que l'Ethiopie se déclarait en cessation de paiement de sa dette. Ceci va encore augmenter la méfiance du monde à l'égard du gouvernement éthiopien. Depuis le conflit au Tigré, les Etats-Unis avaient suspendu leur aide alimentaire, en raison du non-respect des droits humains. Dernièrement, un accord entre l'Ethiopie et le Somaliland (province indépendante de Somalie) permettant un accès à la mer, serait en négociation. La Somalie ne manque pas de contester ce projet.

Ces quelques lignes sont le fruit du peu d'échos que suscite l'Ethiopie dans les médias français ; simples évocations de nos lectures : Le Monde, Radio France internationale, BBC, Courrier international, France 24, Jeune Afrique...

Nous avons bien conscience de la gravité de la situation et craignons que ce conflit continue de laisser le monde occidental indifférent. Plus que jamais nos filleuls ont besoin de notre soutien en attendant la résolution des conflits. Le soutien financier que nous leur apportons mensuellement est directement versé sur leurs comptes. Ceci nous permet de garantir une allocation minimum subvenant à leurs besoins vitaux. La sécurité de nos correspondants sur place est très importante c'est pourquoi, nous leur avons demandé d'être prudents et de ne prendre aucun risque pour faire le suivi des parrainés. Nous devons garder l'espoir d'une paix possible et souhaiter que nos frères et sœurs éthiopiens trouvent une issue positive à cette situation.

Véronique Le Gars et Valérie Remande

## 03- Situation Burkina-Faso

*Pour rappel : Le Burkina Faso a connu deux coups d'État militaires en 2022, tandis que le Niger est gouverné par des généraux qui ont pris le pouvoir par la force en juillet 2023.*

Malgré les promesses du président Ibrahim TRAORE lors de son arrivée au pouvoir le 2 octobre 2022, l'insécurité demeure en dépit des combats importants que mène l'armée assistée par les Volontaires pour la Défense de la Patrie.

Selon les estimations d'Amnesty International, en juillet 2023, 46 localités au moins subissaient un siège par des groupes armés au Burkina Faso. Cette stratégie, employée pour la première fois en 2019 mais devenue une caractéristique du conflit depuis 2022, se définit par l'utilisation de postes de contrôle sur les principales voies de sortie, la pose d'engins explosifs improvisés pour limiter le trafic et des attaques occasionnelles contre des civil·e·s, des soldats et des convois de ravitaillement. Ces sièges touchent environ un million de personnes.

Dans plusieurs localités assiégées, Amnesty International a constaté que les membres d'Ansaroul Islam avaient interdit aux habitant·e·s de cultiver ou d'accéder aux terres de pâture pour le bétail, compromettant gravement la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. En juin 2023, 373 dispensaires étaient fermés au Burkina Faso en raison du conflit, une situation affectant l'accès aux soins de 3,5 millions de personnes. Dans la région du Sahel, plus de 84 centres médicaux ont été contraints de fermer, limitant l'accès aux soins de 964 000 personnes.

*Sortie du G5 Sahel* : En décembre 2023, Ouagadougou et Niamey ont annoncé, dans un communiqué conjoint, quitter l'organisation anti jihadiste du G5 Sahel, créée en 2014. Les deux pays rejoignent ainsi le Mali, qui s'était retiré de cette organisation en mai 2022. Celle-ci ne compte désormais plus que le Tchad et la Mauritanie. À sa naissance en 2014, pour lutter contre le jihadisme au Sahel, l'organisation était composée du Mali, du Burkina Faso, du Niger, de la Mauritanie et du Tchad. Les deux pays affirment avoir pris une "responsabilité historique" en quittant une organisation qui "saurait servir les intérêts étrangers au détriment de ceux des peuples du Sahel, encore moins accepter le diktat de quelque puissance que ce soit au nom d'un partenariat dévoyé et infantilisant qui nie le droit à la souveraineté de nos peuples et de nos États". Largement financée par l'Union européenne, cette force représentait aux yeux des partenaires internationaux du Sahel une porte de sortie dans une région en proie aux violences jihadistes. Mais les opérations conjointes sont restées peu nombreuses et la situation sécuritaire au Sahel n'a cessé de se dégrader. Les régimes militaires du Mali, du Niger et du Burkina, pays sahéliens les plus touchés par les violences jihadistes et dont les relations avec la France sont exécrables, se sont rapprochés ces dernières semaines pour former l'Alliance des États du Sahel.

« Jeparraine.org » au Burkina-Faso :

Depuis plusieurs années, notre action s'est principalement recentrée sur la capitale Ouagadougou dont la présence policière et militaire permet d'épargner aux habitants les violences jihadistes. Nos parrainages et aides n'ont donc pas été véritablement affectées par l'insécurité du pays qui touche principalement les campagnes.

A ce jour, quatre vingt jeunes et enfants bénéficient d'un parrainage mensuel et soixante dix élèves et étudiants perçoivent une aide scolaire en début d'année. Pour rappel, nos jeunes parrainés sont orphelins ou de parents handicapés, les aides scolaires ciblent des écoliers et étudiants très impliqués dans leur scolarité mais menacés de déscolarisation faute de moyens financiers. Plusieurs achats de vélos pour nos parrainés qui en avaient besoins pour se rendre à l'école (quelques fois plus de 10km) ainsi que d'ordinateurs portables pour nos étudiants universitaires ont également été financés.

Depuis, avril 2023, l'association a engagé un programme d'aide à microprojet. Ce programme vise des jeunes en sortie de parrainage ayant un projet d'installation de commerce ou d'artisanat mais également des tuteurs de nos parrainés (mères isolées, grand-mère, ...) pouvant malgré leurs difficultés développer une activité génératrice de revenu en améliorant leur condition de vie. Pour intégrer ce programme, le porteur de projet doit être accompagné par un éducateur de l'action sociale (notre partenaire). Le financement du projet est assuré par une participation (même symbolique) du porteur de projet, un prêt à taux zéro de l'association (durée max de 24 mois), le solde par une participation financière de l'association plafonnée à 30% du budget global. A ce jour, 6 micro projets sont soutenus (maraîchage, petits commerces, secrétariat publique, ...) pour des budgets de 400 à 800€ chacun. Ce programme s'inscrit dans une aide à l'émancipation et à l'autonomie des porteurs de projet.

Dans le contexte in sécuritaire qui poussent de nombreux villageois à fuir les campagnes pour rejoindre les grandes agglomérations plus sécuritaires, l'association à plusieurs reprises à fait appel à votre générosité. Les fonds récoltés ont permis l'achat de fourniture essentielles (denrées alimentaires, produits d'hygiène, ...) et la construction de latrines dans des camps de déplacés. Merci à tous ceux qui ont répondu à ces appels.

Toutes nos actions auprès des jeunes Burkinabés ne pourraient se faire sans votre appui. En leur nom, nous vous remercions de votre générosité et de votre confiance. Des dizaines de dossiers d'enfants parrainés sont en attente de parrains. Vous pouvez aussi nous aider en communiquant sur nos actions et en suscitant de nouvelles vocations de parrains.

BARKA WUSGO (« merci beaucoup » en mooré) - ANITIE KOSSOBE (en dioula)

« Mam ka tar noor n pUUsd foom ye » (littéralement : « Je n'ai pas de bouche pour te remercier ») de la part de nos protégés....

**Céline, ancienne parrainée, devenue institutrice**



**Abdoul Fato, jeune parrainé dans un centre de formation en menuiserie**

## 04- Rencontre avec les parrainés de Bahir Dar et Addis Abeba - Janvier 2023

En janvier 2023, nous sommes retournés en Ethiopie, ce voyage de 3 semaines en compagnie de 2 de nos enfants nous a permis la première semaine de découvrir le sud du pays avec 1 guide, ensuite nous avons passé 1 semaine en compagnie de la famille biologique de nos enfants que nous visitons régulièrement depuis 2014. Nous avons consacré plusieurs journées à rencontrer une quarantaine de parrainés à Bahir Dar et Addis Abeba.

C'est avec Laure Foucaud en 2016 que j'ai eu mes premiers contacts avec les parrainés de notre association, nous avons durant 3 semaines rencontré les parrainés en 2018 et 2019; j'ai rencontré à nouveau un certain nombre d'entres eux.

Cela faisait 3 ans qu'aucun membre de Jeparraine.org n'était allé en Ethiopie. Le covid et la guerre avec la province du Tigré ont provoqué des déplacements de population et fait grimper les prix (+50% en 3 ans). Malgré ces constats difficiles le plaisir de l'échange avec nos parrainés est un moment de joie et d'émotion fondateur de mon engagement.

Yonas Bamlaku notre correspondant local avait donné rendez-vous à une dizaine de parrainés chaque jour. L'évêque de Bahir Dar, nous accueillait dans les bureaux de l'église catholique.

Certains visages nous étaient familiers, nous constatons à chaque rencontre comment l'aide financière mensuelle permet d'avoir une vision plus sereine de leur avenir.

Pour rendre mes propos plus vivant, je vais vous en présenter quelques-uns :

- **Yosef** a 8 ans, souriant il arrive avec son bulletin scolaire à la main.

Il est en grade 2 (CE1), il obtient de bons résultats dont il est très fier. Son papa l'élève seul avec le soutien temporaire de la grand-mère. Il nous remercie 2 fois pour le soutien que nous lui apportons.

Sa maman souffre de troubles psychiques. Son papa est tigréen. Durant la guerre il a été emprisonné 1 an du fait de son origine ethnique. Maintenant il est libre mais ne trouve plus de travail. Il est maçon.

Sans parrainage, cet enfant et son père vivraient dans la rue.



**Yosef et son papa avec Véronique**

- **Tesfa** a 24 ans, il a dû quitter l'université d'Adigrat sous les bombes.

Il est actuellement étudiant à l'université de Debre Markos où il partage une colocation avec 3 amis orphelins et séropositifs, comme lui. Ils vivent à 4 avec le montant de 2 parrainages.

Tesfa est un jeune homme lumineux et optimiste, malgré sa condition. Il a confiance en la vie.

Quelle joie de le voir ouvrir ses cadeaux, Ses parrains Sylvie et Bruno lui ont envoyé un sweat-shirt et une montre !

J'ai une pensée toute particulière pour lui aujourd'hui car la guerre sévit actuellement à Debre Markos; j'espère qu'il est en bonne santé.



**Tesfa lors de la remise de son cadeau**

- **Dagim** a 16 ans, il est en seconde (grade 10), il obtient de bons résultats.

Il est le 4ème enfant d'une famille, sa sœur atteinte d'un cancer en rémission est également parrainée par notre association et rentre à l'université cette année. Les 2 aînés sont également étudiants.

Le papa ancien chauffeur a été gravement accidenté et est lourdement handicapé. La tante de Dagim avec un handicap mental vit sous leur toit. La maman s'occupe de la famille avec beaucoup d'attention et de délicatesse. Les cadeaux destinés à toute la famille sont reçus avec joie et gratitude dans la discrétion.

Dagim me fait part de sa passion pour les échecs. Depuis ses parrains par notre intermédiaire lui ont envoyé un échiquier qui le ravit.



**De gauche à droite : Aynalem (sœur), Dagim, la maman Tidar et Véronique Le Gars**

- **Sintayehu**

Petite femme d'apparence fragile, elle vient à notre rencontre à chacune de nos visites. Elle est séropositive, elle se soigne tout en assurant un travail de femme de ménage avec un mini salaire. Elle a fait le choix de confier son fils à l'adoption il y a une quinzaine d'années. Elle est rassurée d'avoir de bonnes nouvelles de cet enfant. Il y a quelques années la famille adoptive lui a rendu visite, lui offrant ainsi un immense bonheur !

Si je vous parle de cette maman c'est que lors de nos suivis, nous rencontrons régulièrement des membres des familles biologiques de nos enfants. L'association jeparraine.org est un pont pour les familles adoptives /les adoptés qui le souhaitent et les familles éthiopiennes.

Le temps qui passe nous confirme à quel point ce lien est important et peut participer à répondre aux interrogations des adoptés et de leur famille. Je vous ai présenté 4 de nos frères éthiopiens, chaque histoire est singulière. Ils ont en commun le statut de parrainés qui leur apporte la dignité dont aucun être humain ne devrait être dépourvu.

Nous réfléchissons au fait de proposer à nos parrains des voyages découvertes de nos actions sur place dès que les conditions politiques le permettront.

Véronique Le Gars

## 05- Témoignage de Mr Galand - Président de Solaé (Association partenaire)



L'association SOLAÉ (Solidarité Anjou Ethiopie) a pour but de venir en aide aux enfants éthiopiens en grande difficulté, en les parrainant pour qu'ils puissent être scolarisés, en aidant des familles en situation précaire ou des structures les accueillant (écoles par exemple).

Les adhérents de SOLAÉ parrainent actuellement environ 70 enfants ou jeunes, de l'école maternelle jusqu' à l'université. Chaque année, depuis 2008, nous allons les rencontrer, avec leurs familles : instants très riches, très émouvants où ils nous apportaient certainement autant, sinon plus, que ce que nous leur donnions de la part de leurs parrains. Après deux années d'interruption en 2021 et 2022 pour cause de pandémie, nous y sommes retournés en avril 2023, bien que la sécurité ait été loin d'être assurée. Outre mon épouse, il y avait notre fille Stéphanie, vice-présidente de SOLAÉ, et Vincent son mari : ils ont adopté quatre enfants éthiopiens, aujourd'hui adultes.



L'un des buts de ce voyage était aussi de rendre visite à leur fille, Perrine, en stage de six mois à Bahir Dar, à la Maison de Mena, puis auprès d'une association qui accueille les filles de la rue, ceci dans le cadre de sa formation dans le domaine humanitaire.



Après avoir pris contact avec Abba Mekonnen, responsable des parrainages dans le nord-ouest de l'Éthiopie, nous avons rencontré 38 enfants parrainés à Addis Abeba, avant de nous envoler pour Bahir Dar, pour éviter sur la route des régions dangereuses. Là, après avoir visité la Maison de Mena, une vingtaine de filleuls nous attendaient à l'évêché. Il nous en restait quatre à voir, jusqu'à Debre Markos, distante de 250 kilomètres fait par la route, avant de revenir à Bahir Dar pour regagner Addis Abeba par avion.

Comme un symbole de notre action, je voudrais terminer en vous présentant la famille HAILU : papa amputé d'une jambe, pratiquement aveugle, s'occupant seul de ses quatre filles. Famille très, très pauvre. A gauche, photo de 2020 avant la prise en charge ; à droite, photo d'avril 2023 après une aide financière directe de SOLAÉ et le parrainage de trois des filles. Le changement fait chaud au cœur !

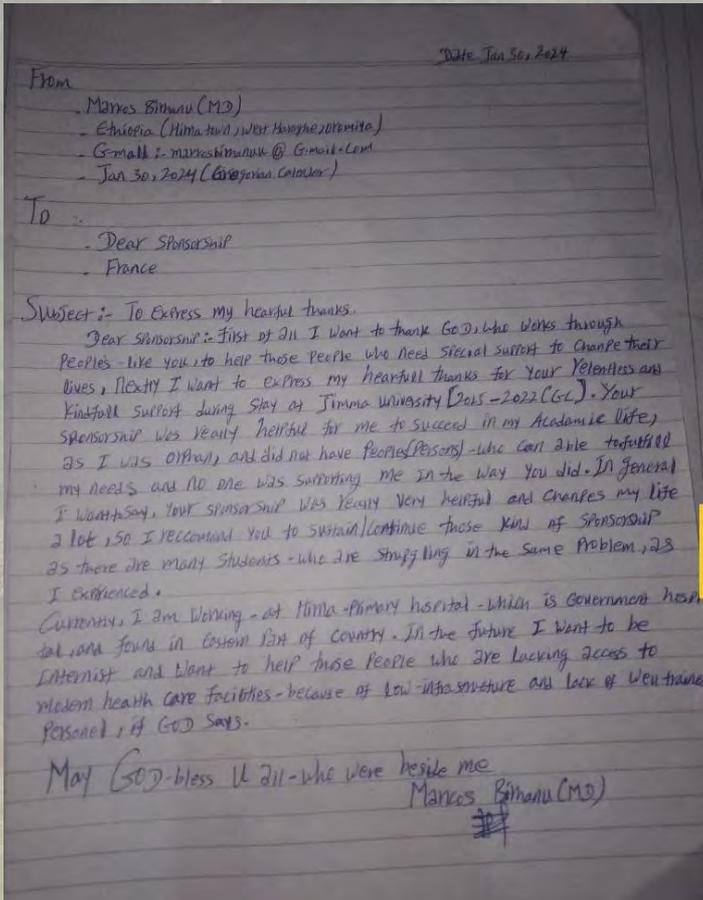


Gérard GALAND, président de SOLAÉ

## 06- Témoignages de deux belles réussites

A travers les deux témoignages qui suivent, nous allons voir que le parrainage est essentiel pour les enfants et qu'il permet d'accomplir de belles choses. Markos, orphelin, n'avait personne pour l'aider, le parrainage l'a sauvé et grâce aux parrainages collectifs (il n'avait pas de parrain) il est aujourd'hui diplômé, il travaille et est autonome. Tigist vit avec sa maman, ses deux frères et ses trois soeurs. Le papa est décédé et la maman élève seule ses enfants. Le parrainage a permis à Tigist de faire des études, d'avoir un diplôme et de travailler aujourd'hui, merci à ses parrains de l'avoir soutenu.

### - Markos Berhane



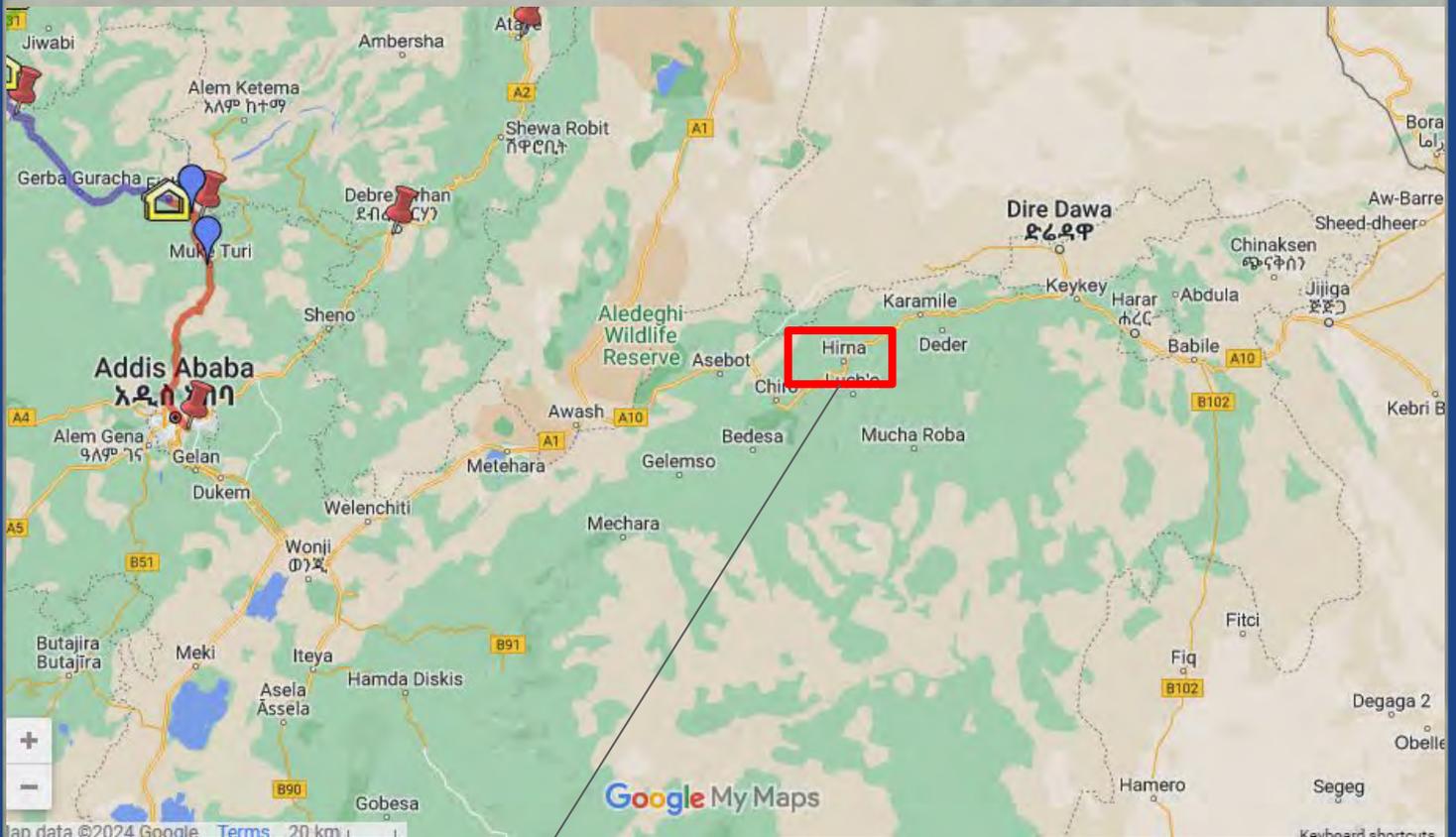
Chers Parrains, France,

Avant tout, je tiens à remercier Dieu, qui par l'intermédiaire de personnes comme vous, aide les personnes qui ont besoin d'un soutien particulier pour changer leur vie. Ensuite, je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères pour votre soutien constant et bienveillant durant mes études à l'université de Jimma. Votre parrainage m'a beaucoup aidé, car j'étais orphelin et je n'avais pas de famille. Je n'avais personnes pour m'aider, capables de répondre à mes besoins et personne ne m'a soutenu comme vous l'avez fait.

Par conséquent, je tiens à dire que votre parrainage a été très utile et a beaucoup changé ma vie. Je vous invite à poursuivre ce type de parrainage car il y a beaucoup d'étudiants qui se battent pour y arriver et qui ont les mêmes problèmes que ceux que j'ai vécus.

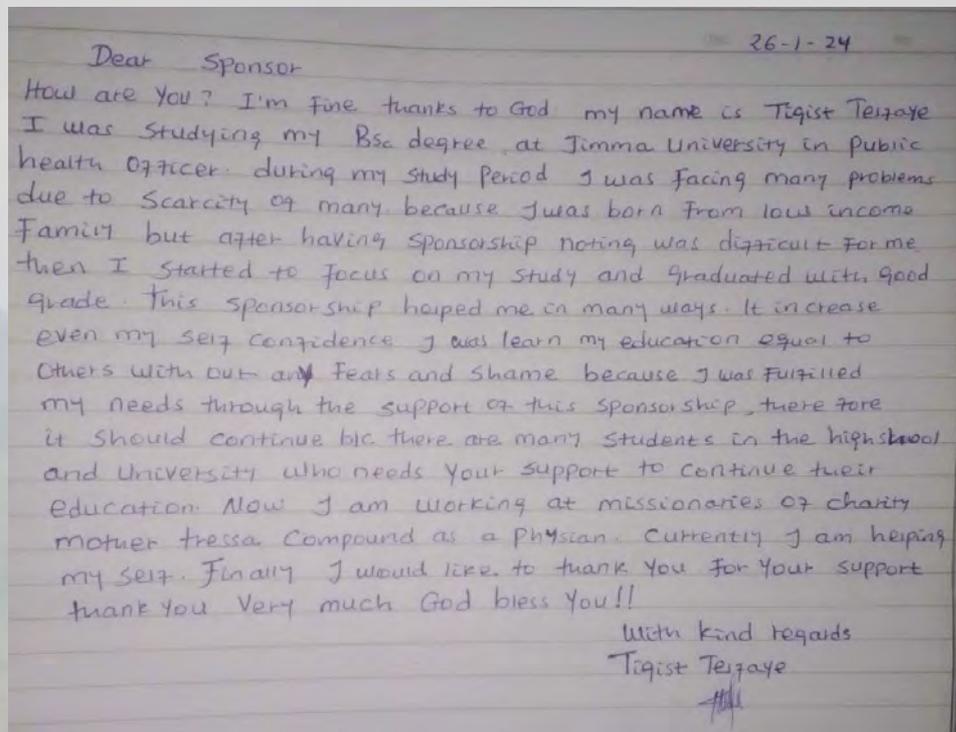
Je travaille actuellement à l'hôpital primaire de Hima, un hôpital public situé à l'est du pays. A l'avenir, je souhaite devenir interniste et aider les personnes qui n'ont pas la chance d'avoir accès aux soins médicaux en raison de la faiblesse des infrastructures et du manque de personnel bien formé, si Dieu le veut.

Que Dieu vous bénisse, vous tous qui étiez à mes côtés. Markos Berhane



La ville d'Hirma est située à 40 km avant d'atteindre la ville de DireDawa, dans la partie orientale de l'Éthiopie; elle est située entre Aseb Teferi et DireDawa.

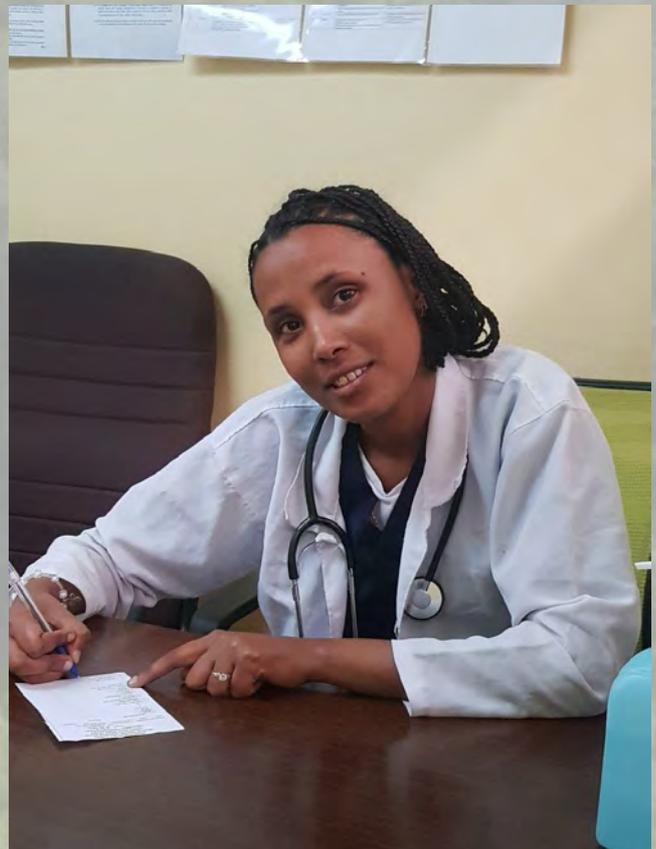
## - Tigist Tesfaye



Chers parrains,

Comment allez-vous ? Je vais bien grâce à Dieu, je m'appelle Tigist. J'ai étudié en licence à l'université de Jimma dans le domaine de la santé publique. Durant mes études, j'ai été confrontée à de nombreux problèmes dus à la pénurie de moyens, car je suis née dans une famille à faible revenu, mais après avoir obtenu un parrainage, j'ai commencé à me concentrer sur mes études et j'ai obtenu mon diplôme avec une bonne note.

Ce parrainage m'a aidé à bien des égards. Il a augmenté ma confiance en moi et m'a permis de faire des études et apprendre comme les autres, sans aucun problème ni honte, parce que j'ai pu satisfaire mes besoins grâce au soutien de ce parrainage. Il faut donc le poursuivre parce qu'il y a beaucoup d'étudiants dans les lycées et les universités qui ont besoin de votre soutien pour continuer leur scolarité. Aujourd'hui, je travaille chez les Missionnaires de la charité de Mère Theresa en tant que kinésithérapeute. Désormais, je suis autonome. Enfin, je voudrais vous remercier pour votre soutien, merci beaucoup, que Dieu vous bénisse !



Avec mes meilleures salutations, Tigist Tesfaye

## 07- La Maison de Ména

Depuis l'emménagement dans la nouvelle maison, beaucoup de choses ont changé dans le projet. Nous n'avons plus de problèmes avec l'eau, elle est plus saine (pas de rats ni de termites) et la maison ne fuit pas pendant la saison des pluies donc il n'y a pas d'humidité ni de champignons sur les murs. L'équipe du personnel et Ména ont constaté une amélioration notable de la santé des enfants, en particulier une diminution du nombre d'infections pulmonaires.



Il y a suffisamment d'espace pour installer les cadres de marche et la piscine pour la thérapie par l'eau.

En janvier 2024, nous avons apporté des modifications à notre équipe et employé 6 infirmières qualifiées pour remplacer l'ancien personnel non qualifié. Nous avons conservé 3 membres de l'ancienne équipe pour assurer la continuité des enfants. La nouvelle équipe du personnel apporte déjà des changements au service des enfants.

Grâce à leur niveau de formation professionnelle, les nouveaux membres du personnel identifient rapidement les problèmes de santé potentiels et font davantage preuve d'initiative pour améliorer le service offert aux enfants.

Nous venons d'accueillir temporairement Atsede Mariam. Sa mère a été trouvée en train de mendier devant l'église de Giyorgis. Elle tentait

de réunir l'argent nécessaire à la pose d'une dérivation pour son enfant atteint d'hydrocéphalie sévère. Le bébé a été opéré grâce à un bienfaiteur anonyme et se rétablit bien.



Endalew a traversé une période difficile...(crise d'épilepsie, qui a nécessité un scanner cérébral et un électrocardiogramme. Elle a entraîné une augmentation de la spasticité, ce qui a nécessité une intervention chirurgicale. Après examen, les médecins de CURE, à Addis, ont décidé qu'il serait préférable d'essayer d'abord une physiothérapie intensive afin de réduire l'ampleur de l'opération. Ainsi, plutôt que de devoir relâcher les muscles fléchisseurs de ses hanches, ils ont pu améliorer sa situation en coupant simplement les tendons derrière ses genoux.



avant opération



après



La maison de Ména c'est 16 enfants plus l'arrivée temporaire de la petite Atsede Mariam. Avec l'inflation depuis 2 ans, nous maintenons cette maison pour le bien des enfants. Néanmoins, vous comprendrez que nous allons à l'hôpital avec des coûts très importants. C'est pourquoi, nous demandons votre aide et un appel aux dons. **Si vous voulez avoir plus d'informations, n'hésitez pas à aller sur notre site internet. ou contacter Caroline (06.21.98.24.02). Nous vous remercions et comptons sur vous!** Caroline, Ména et Belay.

## 08- Retour sur les projets

- Ecole de Gimbo (Sud de l'Ethiopie dans le Kaffa)

Grâce à vos dons, nous avons envoyé la somme de 10000 € en septembre 2023, afin de sécuriser l'enceinte de l'école. Pour ce faire une clôture est en cours de construction depuis le mois de décembre 2023. Un grand merci!



- Ecole de Wonka (village de Débre Markos au Nord-Ouest d'Addis Abeba)

En décembre 2022, nous avons envoyé 2000 € pour l'école ce qui a permis d'envoyer du matériel scolaire aux enfants. Nous souhaitons renouveler l'opération cette année en envoyant tout d'abord 3000 € pour commencer les travaux de toilettes à l'école. L'école est actuellement fermée suite aux conflits actuels dans le pays mais dès sa réouverture, l'argent sera envoyé sur place.



## 09- Retour en images sur l'AG 2023

Le samedi 28 octobre 2023, s'est tenue l'Assemblée Générale de l'Association Jeparraine.org. Dans un lieu convivial et chaleureux, les membres se sont réunis pour prendre part aux échanges lors de cette réunion.

Christine De Almeida (Présidente), Jean-Jacques Bresnu (Vice-Président) et les membres du CA ont présenté le bilan de l'année écoulée et ont abordé les projets à venir.

Ce rendez-vous annuel s'est inscrit dans la bonne humeur et a été riche en émotions (soirée dansante, témoignages...).

Nous remercions tous les participants pour leur implication, leurs témoignages et leurs réflexions.



Abba Mekonnen remet au parrain un cadeau de sa filleule qu'elle a fait elle-même.



La soirée se poursuit avec une démonstration de Djembés (bravo aux jeunes) et pour terminer cette journée en beauté place aux parquets avec une initiation danse africaine et soirée dansante avec le groupe Sitala (une association en France et une au Burkina ce qui permet d'impulser une dynamique interculturelle et citoyenne).



## ***A vos agendas !!***

*Vous pouvez d'ores et déjà noter la date de notre prochaine Assemblée Générale Annuelle Jeparraine.org (Parrainages)*

***les 26 et 27 Octobre 2024 à Mauges sur Loire (49)***

## **Repas Ethiopeen**

Au profit de "la maison de Ména"

**Le 22 MARS à partir de 19h**  
A la salle des fêtes le tilleul à Burdigues

- Repas éthiopien
- Cérémonie du café
- Initiation de danse éthiopienne
- Et découverte de la culture éthiopienne



**Prix adulte ....22€** (hors boissons)  
**Prix enfant .....8€**  
(-12 ans)

**Pensez à réserver votre dîner au :**  
06 52 86 47 11 ou 04 77 39 60 81  
N'hésitez pas à laisser un message/SMS.

Avec le partenariat du restaurant éthiopien : le Messob à Lyon



Pour l'association :



Pour plus d'informations : [www.jeparraine.org](http://www.jeparraine.org)

***Voici une idée de manifestation afin de récolter des fonds au profit de l'Association. N'hésitez pas à mettre en place autour de vous ce genre d'initiative. Merci aux parrains pour l'organisation de ce repas éthiopien.***

**Pour faire un don :**

1 - Don en ligne : Jeparraine.org (*virement via Helloasso*)

2- Siège social : 24 l'Aubrière 50200 Cambernon (*Chèque, prélèvement et virement*)

Défiscalisez vos dons:

L'Association est reconnue d'utilité publique par décret du 12 mars 2007. Elle est autorisée à délivrer des reçus fiscaux (**66%** des dons, dans la limite de **20%** du revenu imposable, génère une réduction d'impôt).

**Elle est aussi autorisée à recevoir des legs et donations.**